

Statistique Sentinella

Déclarations (N) sur 4 semaines jusqu'au 25.6.2010 et incidence par 1000 consultations (N/10³)

Enquête facultative auprès de médecins praticiens (généralistes, internistes et pédiatres)

Semaine	22		23		24		25		Moyenne de 4 semaines	
Thème	N	N/10 ³	N	N/10 ³	N	N/10 ³	N	N/10 ³	N	N/10 ³
Suspicion de grippe	4	0.3	4	0.3	1	0.1	6	0.6	3.8	0.3
Oreillons	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Rubéole	0	0	0	0	1	0.1	0	0	0.3	0
Otite moyenne	46	3.7	45	3.5	44	3.5	30	2.9	41.3	3.4
Pneumonie	15	1.2	16	1.3	25	2	12	1.2	17	1.4
Coqueluche	0	0	3	0.2	3	0.2	2	0.2	2	0.2
Médecins déclarants	141		142		136		117		134	

Données provisoires

Déclarations Sentinella juin 1991-mai 2010

La coqueluche

Les cas cliniques de coqueluche sont enregistrés dans le système suisse de déclaration Sentinella depuis juin 1991. Tout cas correspondant à la définition clinique suivante doit être déclaré: toux depuis au moins 14 jours accompagnée de quintes de toux, d'une reprise inspiratoire ou de vomissements post-

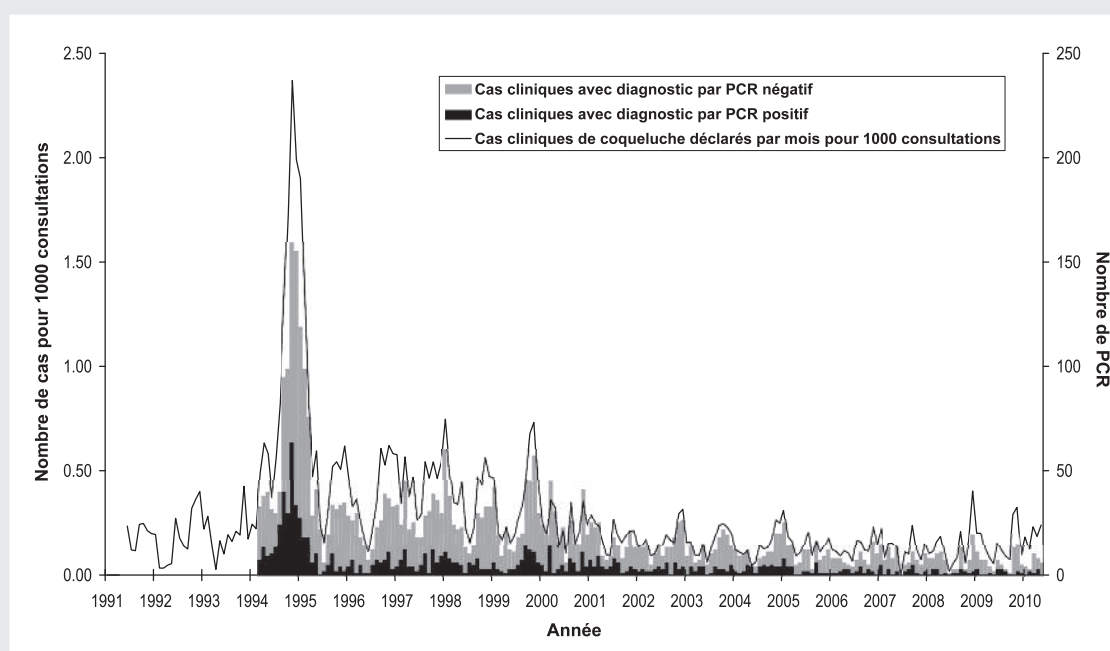
tussifs. Depuis mars 1994, *Bordetella pertussis* est recherchée par PCR sur des frottis nasopharyngés. Depuis lors, environ 80% des cas déclarés sont testés chaque année. La présence de *B. pertussis* a été confirmée pour 24% d'entre eux (de 18 à 34% selon l'année). Cette proportion tend à diminuer ces der-

nières années, passant de 31% en 2004 à environ 18% en 2008-2010 (voir Figure).

Le nombre de cas cliniques de coqueluche déclaré est en régression depuis l'épidémie enregistrée en 1994-1995, mais à un rythme de plus en plus lent. Le nombre annuel de cas pour 1000 consultations est

Figure

Cas cliniques de coqueluche déclarés dans Sentinella, et recherche par PCR de *Bordetella pertussis* dans les frottis nasopharyngés, juin 1991-mai 2010 (données provisoires pour 2010)



passé d'environ 0,40 dans les années 1996-1999 à 0,20 dans les années 2001-2005, puis à 0,14 en 2006-2008. Une légère augmentation semble se dessiner à partir de 2009, avec 0,16 cas pour 1000 consultations (voir Figure). Extrapolées à l'ensemble de la population suisse, les données Sentinella fournissent environ 3900 suspicions de coqueluche ayant entraîné une consultation chez un médecin praticien en 2004, 4200 suspicions en 2005, 3000 en 2006, 3500 en 2007 et 3700 en 2008, correspondant cette dernière année à une incidence de 48 cas pour 100 000 habitants. Le nombre de cas devait se situer autour de 4000 en 2009 (données provisoires).

En 2009, 96 cas de coqueluche ont été déclarés par des médecins Sentinella. Onze (11%) d'entre eux remplissaient la définition de cas clinique et étaient confirmés par une PCR, quatre (4%) remplissaient la définition de cas clinique et étaient en lien épidémiologique avec un autre cas, 51 (53%) correspondaient seulement à la définition clinique, deux (2%) n'étaient pas classifiables par manque d'information clinique et 30 (31%) ne remplissaient pas les critères de la définition clinique. Parmi ces derniers, quatre cas avec une toux d'une durée (encore) inférieure à 14 jours au moment de la déclaration avaient une PCR positive.

En 2009, les enfants âgés de moins de 12 mois constituaient 11% des 96 cas déclarés. Cette proportion

était de 13% pour les enfants de 1 à 4 ans et de 53% pour les adultes de 20 ans et plus (en augmentation depuis 2006). En 2008, l'incidence était maximale chez les enfants de 0 à 5 ans (234 cas pour 100 000 habitants) puis diminuait avec l'augmentation de l'âge jusqu'à 10/100 000 chez les adultes de 21 à 25 ans, avant d'augmenter à environ 40/100 000 chez les adultes de 26 à 65 ans. L'âge médian des cas déclarés avant 2000 par les médecins généralistes et internistes était de 11 ans. Il a grimpé à 25 ans pour les cas déclarés à partir de 2000. A l'inverse, l'âge médian des cas rapportés par les pédiatres était particulièrement bas en 2007, 2008 et 2009 (respectivement 2, 1,5 et 3 ans). Aucune complication ni hospitalisation n'a été rapportée en 2009.

Selon des données encore provisoires, il y a eu 53 déclarations de coqueluche pendant les 5 premiers mois de l'année 2010, contre 36 pour la période correspondante de l'année précédente. Cette augmentation est largement imputable à une flambée enregistrée par un médecin Sentinella du canton de Neuchâtel (15 cas en lien épidémiologique déclarés en avril et mai chez des enfants de 0-13 ans et un adulte) et aux onze patients adultes sans lien épidémiologique connu déclarés par un médecin tessinois.

Les informations recueillies par Sentinella sont complétées par la déclaration obligatoire des cas groupés de maladies transmissibles. En

2009, une telle situation a été signalée deux fois pour la coqueluche, impliquant respectivement deux et trois enfants âgés de 0 à 3 ans, dont un a dû être hospitalisé. De plus, la Swiss Paediatric Surveillance Unit (SPSU) enregistre depuis 2006 les enfants hospitalisés pour coqueluche dans les cliniques suisses spécialisées en pédiatrie. En 2009, 38 cas ont été rapportés, contre 49, 50 et 24 respectivement en 2006, 2007 et 2008 [1].

L'OFSP recommande la vaccination de tous les enfants contre la coqueluche (vaccination de base) au moyen de trois doses de DTP_aHibIPV à l'âge de 2, 4 et 6 mois pour la primovaccination, suivies d'un rappel à l'âge de 15-24 mois et d'un rappel avec DTP_aIPV à l'âge de 4-7 ans, ainsi qu'un rattrapage jusqu'à cinq doses, jusqu'à l'âge de 15 ans. En 2009, seuls quatre des onze (36%) patients âgés de 2 à 12 mois étaient vaccinés conformément aux recommandations (mais tous avaient une PCR négative, à l'exception d'une fille de 10 mois vaccinée avec trois doses) (voir Tableau). La moitié des patients de 1 à 9 ans n'étaient pas du tout vaccinés. Parmi les patients adultes, 39% n'étaient pas vaccinés, 35% avaient un statut vaccinal inconnu et 25% étaient vaccinés, dont une majorité avec un nombre inconnu de doses.

Selon une enquête nationale effectuée entre 2005 et 2007, la couverture vaccinale pour la coqueluche chez les enfants âgés de 24 à

Tableau

Statut vaccinal des cas de coqueluche enregistrés en 2009 dans le système Sentinella

Age	Statut vaccinal connu				Statut vaccinal inconnu	Total n (%)
	Vacciné			Non vacciné		
	Nombre de doses					
	1	2	≥ 3			
0-1 mois	0	0	0	0	0	0 (0,0)
2-3 mois	1	0	0	0	2	4 (4,2)
4-5 mois	1	1	0	0	1	3 (3,1)
6-11 mois	0	0	1	0	3	4 (4,2)
1-4 ans	0	1	5	1	5	12 (12,5)
5-9 ans	0	0	3	0	5	8 (8,3)
10-14 ans	0	0	4	1	3	8 (8,3)
15-19 ans	0	0	3	1	1	6 (6,3)
≥ 20 ans	0	0	5	8	20	51 (53,1)
Total n (%)	2 (2,1)	2 (2,1)	21 (21,9)	11 (11,5)	40 (41,7)	96 (100,0)

35 mois était de 94% pour au moins 3 doses et de 84% pour au moins 4 doses. Chez les enfants de 8 ans, la couverture était de 90% pour au moins 4 doses et de 71% pour au moins 5 doses. Chez les enfants de 16 ans, elle était de seulement 85% pour au moins 3 doses et de 33% pour au moins 4 doses. L'atteinte et le maintien d'une couverture vaccinale élevée, y compris à travers des rattrapages recommandés jusqu'à l'âge de 15 ans, demeure un élément essentiel de la lutte contre cette maladie qui peut toujours, dans de rares cas, avoir une issue fatale chez les jeunes enfants, comme cela s'est produit en début d'année 2009 chez une fille de 21 mois. La vaccination recommandée offre une bonne protection contre les infections, et si, malgré la vaccination, une infection se manifeste quand même, l'évolution de la maladie est la plupart du temps moins sévère que chez les patients non vaccinés. ■

Office fédéral de la santé publique
Unité de direction Santé publique
Division Maladies transmissibles
Téléphone 031 323 87 06

Bibliographie

1. Office fédéral de la santé publique.
SPSU – Rapport annuel 2008. Bull.
OFSP 2009; 40: 740-8.